

14^e Séminaire de l'École du Louvre

6 au 9 décembre 2021

Institut d'histoire de l'art et de muséologie
Université de Neuchâtel
Bâtiment FLSH
Espace Tilo-Frey 1, 2000 Neuchâtel

*Participation, inclusion, décolonisation ?
Penser les enjeux actuels des formes de
participations muséales*



Institut
d'histoire
de l'art
et de muséologie

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL



Organisation : Régine Bonnefoit, Octave Debary

Participation, inclusion, décolonisation ?

Penser les enjeux actuels des formes de participations muséales

Depuis la conférence de Santiago du Chili organisée par l'UNESCO en 1972 sur le «Rôle du musée dans l'Amérique Latine d'aujourd'hui», la question d'une déhiérarchisation du patrimoine mondial s'est posée sous l'angle d'une muséologie participative et de l'immatérialité. Refusant l'adéquation entre patrimoine et présence matérielle, voire monumentale, l'idée d'un patrimoine échappant à la catégorie d'artefact a promu une conception de l'histoire et de la culture irréductible à l'extériorité des visiteurs des musées, pour en faire des acteurs. Les débats qui entourent aujourd'hui les enjeux d'une «décolonisation culturelle des musées» poursuivent cette remise en cause de l'autorité muséale et celle des formes de distances sociales, politiques, esthétiques et culturelles qu'elle instaure. Cette tension entre distanciations et appropriations muséales fait aujourd'hui l'objet de nombreux débats et sera discutée pendant la semaine du Séminaire de l'École du Louvre (SEDL). Plusieurs axes de questionnement seront privilégiés :

- La fin du magistère du musée disciplinaire. Si cette tendance permet un « retour à l'objet », elle se traduit aussi par le refus de reconnaître à des disciplines ou à des chercheurs-euses la légitimité d'imposer leur seule signature d'auteur-e.
- La remise en cause de l'autorité d'auteur-e ou de la médiation disciplinaire tend à ouvrir l'institution muséale à la plurivocalité et à des partages qui visent à redonner une place à des acteurs-trices (natifs, autochtones, habitant-e-s, communautés, minorités, etc.) pouvant aussi se traduire par des demandes de restitution.
- Cette tendance conduit à repenser la question de la réception et la relation entre les visiteurs-euses et les collections. Il s'agit de rompre avec l'idée d'une œuvre, d'un art ou d'une histoire extérieure au/à la visiteur-euse du musée pour promouvoir le moment de réception comme un temps constitutif de l'expérience muséale.
- Ces crises de la relation entre sujet/objet, visiteur-euse/auteur-e, intériorité/extériorité, etc., sont autant de crises de distanciation qui invitent à faire du musée le lieu ouvert à la subjectivité.

Dans cette perspective, les logiques de décolonisations culturelles des musées ne seraient pas le privilège ou le poids à porter par les seuls musées d'ethnographie mais par l'ensemble des lieux instaurant des distances culturelles, sociales et politiques impliquées par la rupture muséale qui sépare le musée de ses visiteurs-euses. Comblant cette distance impliquerait de penser le rôle participatif et subjectif des musées. Serait-ce une utopie démocratique qui signerait la fin de l'objet de musée, voire la fin des musées, ou une invitation à en faire un espace de subjectivation et de réflexion, de décolonisation intérieure ?

Programme

Lundi, 6 décembre 2021

09h00	Accueil
09h15	Régine Bonnefoit et Octave Debary , Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel <i>Introduction au thème du 14^e Séminaire de l'École du Louvre</i>
09h30	Noémie Drouguet , École supérieure des Arts Saint-Luc, Liège <i>Enjeux de société, objets dématérialisés et musées « indisciplinés » : des ferments pour une relation aux publics renouvelée</i>
10h30	Pause
11h00	Thomas Schmutz , Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel / Lange & Schmutz Provenienzrecherchen GmbH <i>Participation et l'événementiel au musée : l'art pour l'art ou un avenir incontournable ?</i>
12h00	Pause de midi
13h45	Nina Gorgus , Musée historique de Francfort-sur-le-Main <i>Trois formes de participation au Musée d'Histoire de Francfort : pratiques et défis à travers le temps</i>
14h45	Jeremy Gafas et Boris Zoran , Musées de Pully <i>L'inclusion des personnes en situation de handicap : le cas des Musées de Pully</i>
15h45	Pause
16h15	Marie-Charlotte Franco , Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) / Université de Montréal, visio-conférence <i>Valoriser les savoirs des Premiers Peuples du Canada : la décolonisation et l'autochtonisation au Musée McCord (Tiohtiá:ke/ Montréal)</i>
17h15	Fin de la journée

Mardi, 7 décembre 2021

09h00 **Seloua Luste Boulbina**,
Laboratoire du Changement Social et Politique, Université de Paris,
visio-conférence
Une décolonisation (pour les arts)

10h00 Pause

10h30 **Sara Petrella**,
Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel
*Penser les silences de l'histoire. Installations anachroniques
et participation autochtone dans les musées*

11h30 Pause de midi

Départ pour Berne à la gare de Neuchâtel à 13h32

14h45 Accueil par **Pia Läderach**, Musée Creaviva, Zentrum Paul Klee (ZPK), Berne

15h00 Introduction aux stratégies du ZPK pour l'inclusion de différents
groupes (enfants, adolescents, handicapés, habitants du quartier)

15h30 Workshop (deux groupes) et visite guidée de l'exposition
interactive du Musée Creaviva

18h30 Apéro offert par le Zentrum Paul Klee

Retour : départ de la gare de Berne à 19h53 ; arrivée à la gare de Neuchâtel à 20h27

Mercredi, 8 décembre 2021

Départ pour Genève à la gare de Neuchâtel à 09h34

11h15 Visite guidée par et discussion avec **Boris Wastiau**, Musée d'ethnographie
de Genève

13h00 Pause de midi

14h30 Visite guidée par et discussion avec **Pascal Hufschmid, Claire
FitzGerald et Elisa Rusca**, Musée international de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge

Retour : départ à la gare de Genève à 17h15 ; arrivée à la gare de Neuchâtel à 18h24

Jeudi, 9 décembre 2021

09h00 **Grégoire Mayor**, Musée d'ethnographie de Neuchâtel
*Questions de points de vue ? Réflexions critiques sur
une muséographie située*

10h00 **Fernanda Celis**, chercheuse associée au Centre d'anthropologie
culturelle, Université de Paris
*L'exposition comme mise en présence : contemporanéité
et décolonisation du musée d'ethnographie*

10h45 Pause

11h15 **Husameddin Kelzi et Aline Minder**, Musée d'Histoire de Berne
*« Multaka. Des réfugiés font visiter le musée » :
comment le Musée d'Histoire de Berne fait redécouvrir ses collections*

12h15 Pause de midi

14h00 **Bruno Brulon Soares**, Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro,
Laboratoire de Muséologie Expérimentale, visio-conférence
*Participations et muséologie sociale : une réflexion décoloniale
pour les musées*

15h00 **Leonor Hernández**, Institut d'histoire de l'art et de muséologie,
Université de Neuchâtel
*Musées de favela à Rio de Janeiro. Quand la périphérie fait musée :
histoires, contextes, exemples de participation*

15h45 Pause

16h15 **Katarzyna Grabska**, Institut d'Ethnologie, Université de Neuchâtel
et **Marisa Cornejo**, artiste et curatrice
*Les défis de la pratique de 3 projets curatoriaux décoloniaux
en Suisse : INSPIRE, Lectures Alternatives, et Seeds of Infinite
Possibilities*

17h15 **Régine Bonnefoit et Octave Debary**,
Conclusion & Questions

17h45 **Régine Bonnefoit et Octave Debary**,
Présentation du livre : Régine Bonnefoit & Octave Debary (éd.),
Arts et lieux de mémoire. Entretiens avec Pierre Nora, Neuchâtel :
Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2021

19h00 Souper de Noël

CV des conférenciers-ières et organisateurs-rices

Régine Bonnefoit est professeur d'histoire de l'art contemporain et de muséologie à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Elle a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Heidelberg et sa thèse d'habilitation à l'Université de Passau. Après avoir suivi une formation au Département des arts graphiques du Musée du Louvre et au Bode Museum de Berlin, et suite à une bourse de trois ans au Kunsthistorisches Institut de Florence, elle a enseigné comme maître-assistante à la Section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne (2001-2006). Elle est commissaire de nombreuses expositions en Suisse, en Europe et aux États-Unis.

Bruno Brulon Soares est professeur de muséologie et de patrimoine au Département d'Études et Processus Muséologiques de l'Université Fédérale de l'État de Rio de Janeiro (UNIRIO), ainsi qu'au sein du Programme de Post-Grad en Muséologie et Patrimoine de l'UNIRIO et du Musée d'Astronomie et Sciences Connexes (MAST). Il est coordinateur du Laboratoire de Muséologie Expérimentale et du Groupe de Recherche en Muséologie Expérimentale et Image à UNIRIO. Ses travaux en muséologie portent sur l'histoire de la discipline et ses institutions, ainsi que sur la décolonisation du musée et de la muséologie. Il a dirigé l'ouvrage *A History of Museology*, publié par le comité international de muséologie (ICOFOM) en 2019 et la série de publications *Décoloniser la muséologie* (ICOFOM/ICOM) entre 2020 et 2021. Actuellement, il est président de l'ICOFOM et co-président du Comité Permanent pour la Définition de Musée (ICOM Define).

Fernanda Celis a récemment soutenu sa thèse de doctorat en sciences humaines et sociales à l'Université de Neuchâtel. Elle travaille dans le domaine muséal, en tant que coordinatrice et commissaire d'expositions. Ses recherches portent sur la *politique du temps*, particulièrement sur son usage dans la production de discours sur l'altérité. Partant de l'analyse des usages du temps dans les musées d'ethnographie européens, son travail se concentre sur les constructions contemporaines de l'altérité, en comprenant le contemporain, le présent, dans un double sens : non seulement comme une époque – et donc comme un objet – mais, surtout, comme un outil – un usage – pour approcher l'objet. Son point de vue, *sur et à partir* du musée, cherche à repenser les pratiques, les systèmes et les vices de ces institutions afin de proposer des voies décoloniales.

Marisa Cornejo est une artiste et curatrice basée en Suisse et en France. Elle a obtenu son Bachelor en arts visuels à l'Université nationale autonome du Mexique et son Master en arts visuels CCC à la Haute école d'art et de design de Genève. Depuis 2005, elle travaille, en tant qu'artiste chercheuse, sur la thématique de la mémoire, de l'identité et de la migration forcée à travers le dessin de ses rêves. Ses œuvres constituent une archive de rêves dans laquelle elle recueille les messages transmis par la terre mère sur les problématiques de la femme migrante et les solutions à connaître sur le territoire qu'elle habite.

Octave Debary est anthropologue, professeur à l'Université de Paris et directeur du Centre d'Anthropologie Culturelle du CANTHEL (SHS Sorbonne). Il est également professeur associé à l'Université de Neuchâtel. Ses recherches portent sur la construction d'une anthropologie comparée de la mémoire et du temps. Son dernier ouvrage, *De la poubelle au musée, une anthropologie des restes* (préface de Philippe Descola, Creaphis, 2019) développe une analyse générale de sa démarche. Il a été chercheur et professeur invité en Allemagne, Brésil, Canada, Suisse et Suède.

Noémie Drouguet est docteure en muséologie. Chercheuse à l'Université de Liège entre 1999 et 2018, elle enseigne depuis 2003 la muséologie à l'École supérieure des Arts Saint-Luc Liège, et y coordonne depuis 2016 le Département de recherches (notamment le projet interdisciplinaire « L'objet qui parle »). Ses recherches touchent principalement aux pratiques des musées dits « de société » en matière de politique d'exposition, de relations avec les publics, de positionnement sur les enjeux contemporains, de gestion des collections et du patrimoine immatériel. En 2015, elle a publié *Le musée de société. De l'exposition de folklore aux enjeux contemporains* et, en 2017, avec Philippe Bodeux, *Vive les hauts- fourneaux !* sur la patrimonialisation des friches industrielles. Elle développe également des expériences sur le terrain, à travers des collaborations avec des musées, des projets muséographiques et des missions de conseil. En 2003, elle a co-signé avec André Gob le manuel *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*, dont la 5^e édition est parue en mai 2021.

Marie-Charlotte Franco est actuellement chercheuse postdoctorale au Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA). Sa thèse porte sur la décolonisation et l'autochtonisation dans les expositions au Musée McCord (1992-2019) à travers les rapports de collaboration et l'inclusion de l'art contemporain. Ses travaux ont été publiés dans les revues *Muséologies*, *Vie des Arts* et *Inter Art actuel* et dans les ouvrages *Musées, Mutations...* (2019) ainsi qu'*Urbanités autochtones : la création artistique autochtone en contextes urbains* (à paraître en 2021). Ses recherches ont fait l'objet de plusieurs conférences dans des colloques canadiens et internationaux (ICOFOM, École normale supérieure, Musée du quai Branly notamment). Elle enseigne également la muséologie aux 1^{er} et 2^e cycles à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université du Québec en Outaouais (UQO), et co-dirige la revue scientifique *Les Cahiers du CIÉRA*.

Jeremy Gafas est historien de l'art et référent à l'inclusion aux Musées de Pully (Musée d'art de Pully et ArchéoLab). Il a coordonné pour l'ArchéoLab un programme de médiation culturelle à l'intention des enfants ayant une singularité intellectuelle et s'est occupé du processus de labellisation Culture inclusive (Pro Infirmis) des Musées de Pully dont il met en œuvre les mesures d'inclusion. Il fait partie depuis 2020 du comité d'accompagnement national du label Culture inclusive, qui se réunit quatre fois par année pour développer le label et sa politique d'inclusion dans toute la Suisse. Il est également membre du comité de l'association l'Art d'inclure (VD).

Nina Gorgus est conservatrice au Musée historique de Francfort-sur-le Main. Elle a soutenu sa thèse de doctorat sur Georges-Henri Rivière à l'Université de Tübingen en 1999. Depuis, elle travaille dans le monde des musées. Elle a notamment publié *Le Magicien des Vitrines*, (Paris : MSH, 2003), co-édité *100 x Frankfurt* avec Jan Gerchow (Frankfurt a. M. : Societätsverlag, 2017) et co-édité *Das subjektive Museum* avec Susanne Gesser et Angela Jannelli (Bielefeld : transcript 2020).

Katarzyna Grabska est une anthropologue féministe, engagée, chercheuse avancée à l'Institut de Recherche sur la Paix à Oslo (PRIO) et professeure invitée à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Depuis 2002, elle concentre ses recherches sur la question des transformations sociales dans les contextes de migration forcée, de déplacements, de guerre et de conflit en Égypte, au Kenya, au Soudan, au Sud Soudan, en Éthiopie, en Jordanie, au Ghana, et au Kirghizstan. Ses approches visent les analyses de genre, générationnelles et intersectionnelles. Elle travaille en particulier sur l'art et l'activisme dans les contextes de guerre et d'exil. Elle utilise les méthodologies féministes participatives, collaboratives et créatives basées sur l'art dans la co-construction du savoir. Elle collabore depuis des années avec des artistes et des populations migrantes dans des projets mobilisant les sciences sociales et l'art, surtout dans son projet de recherche INSPIRE (Inspirational Creative Practice: The Work of Artists after War and Violent Conflict; www.inspire.gallery).

Leonor Hernández est étudiante en Master en études muséales à l'Université de Neuchâtel et médiatrice au Centre Dürrenmatt de Neuchâtel. Auparavant, elle a étudié le droit à Bâle et à Genève. Après avoir acquis son brevet d'avocat elle a travaillé comme médiatrice dans plusieurs musées de la Ville et du Canton de Neuchâtel. Elle a été, entre autres, responsable du développement d'un parcours pédagogique pour le jeune public au Musée régional du Val-de-Travers, de l'élaboration de concepts de médiation inclusifs pour le public malvoyant et aveugle et pour le public handicapé cognitif au Laténium de Neuchâtel. Son intérêt pour le Brésil découle d'un échange scolaire à Brasília. Un engagement bénévole dans une crèche pour enfants défavorisés à Dourados (MS/Brésil) l'a fait entrer en contact avec les réalités de la vie de populations marginalisées.

Husameddin Kelzi est professeur de mathématiques et guide « Multaka » au Musée d'Histoire de Berne. Arrivé de Syrie comme réfugié en 2016, il termine actuellement sa formation d'enseignant pour le degré secondaire I à la Haute école pédagogique de Berne. Lors de ses visites guidées au musée, il explique entre autres comment il allie à la fois son intérêt pour la physique, sa condition de réfugié et les travaux du physicien Albert Einstein.

Seloua Luste Boulbina est philosophe, ex-directrice de programme « La décolonisation des savoirs » au Collège International de Philosophie, actuellement chercheuse (HDR) à l'Université de Paris (Laboratoire du Changement Social et Politique). Elle a été professeure à l'Université de Pékin et de Brasília. Théoricienne de la décolonisation, elle travaille sur ses dimensions politiques, intellectuelles et artistiques. Elle a conçu le programme *Transphilosophies* (Alger, New York, Dakar). Elle a publié notamment *Les Miroirs vagabonds ou la décolonisation des savoirs (arts, littérature, philosophie)*, Dijon : Les Presses du réel, 2018 ; *Le Singe de Kafka et autres propos sur la colonie*, Dijon : Les Presses du réel, réédition de 2020 ; *L'Afrique et ses fantômes – Présence africaine*, Paris : Présence africaine, 2015.

Grégoire Mayor est conservateur au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) qu'il co-dirige avec Yann Laville depuis mai 2018. Au sein de cette institution pour laquelle il a été collaborateur scientifique de 2004 à 2006, puis, entre 2006 et 2018, conservateur-adjoint, il a participé à la conception et à la réalisation des expositions thématiques, à l'édition des catalogues et s'est occupé en particulier de la collection de photographies anciennes et des films ainsi que de différentes tâches de programmation, d'animation et de communication. Grégoire Mayor est également chargé d'enseignement à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

Aline Minder est responsable de la formation et de la médiation ainsi que commissaire d'exposition sur des sujets d'actualité au Musée d'Histoire de Berne. Historienne de formation, elle a travaillé dans plusieurs institutions muséales en Suisse, entre autres au Stapferhaus à Lenzburg. Elle s'intéresse surtout à la médiation dans l'espace et au musée comme lieu de rencontre et d'échange. Elle s'engage au sein du comité mediamus, l'association suisse des professionnelles de la médiation culturelle, actif-ve-s dans des musées et autres institutions culturelles.

Sara Petrella est chercheuse postdoctorale à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Elle a obtenu un doctorat à l'Université de Genève et a été chercheuse postdoctorale à l'Université de Berne et à l'Université du Québec à Montréal ainsi que « visiting professor » au Victoria College de l'Université de Toronto. Elle a travaillé au musée Pointe-à-Callière, site d'archéologie et d'histoire de Montréal, et collabore régulièrement avec des centres culturels autochtones et des musées du Québec. Elle a participé à de nombreuses expositions en Suisse et en France en tant que curatrice, auteure d'articles de catalogue et collaboratrice scientifique. Elle est l'auteure de la monographie *Le Singe de l'autre. Du sauvage américain à l'histoire comparée des religions* (avec Philippe Borgeaud, 2016) et a dirigé l'ouvrage collectif *La plume et le calumet. Joseph-François Lafitau et les « sauvages américains »* (avec Mélanie Lozat, 2019), ainsi que le dossier de revue *Arts et territoire, de la Nouvelle-France au Québec* (2020).

Thomas Schmutz est fondateur de la formation continue *Promouvoir une institution culturelle* à l'Université de Neuchâtel qui a depuis octobre 2016 le statut d'un « Certificate of Advanced Studies ». Il a aussi fondé sa propre société dédiée à la médiation des arts et de la gestion de projets culturels. Parallèlement à son enseignement à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel, il est depuis 2018 consultant auprès de CCI Cotting Consulting et fondateur responsable du bureau Lange & Schmutz Recherche de provenance Sàrl. Après des études d'histoire de l'art, de sciences politiques et de sciences des médias à l'Université de Berne, il a travaillé comme assistant-doctorant puis comme maître-assistant à l'Université de Neuchâtel. Dans le domaine des musées, il a occupé les positions de responsable du service de la médiation culturelle du CentrePasquArt et du Musée Neuhaus à Bienne, de conservateur du Musée Neuhaus (2009) et de directeur adjoint à l'Aargauer Kunsthau (2011-2018).

Boris Zoran est éducateur social de formation et a travaillé comme tel durant de nombreuses années au sein de diverses institutions romandes. Il est lui-même porteur de singularités intellectuelles, identifiées à 49 ans seulement, après une vie à batailler avec des troubles qu'il ne comprenait pas. Il est également artiste, auteur-compositeur-interprète, multi-instrumentiste autodidacte, et auteur de textes de fiction, largement inspirés de son parcours. Il fait partie du comité d'évaluation de l'accessibilité de l'ArchéoLab, pour les enfants porteurs de singularité intellectuelle.

Bibliographie

ANTILLE Diane (éd), *Retour à l'objet, fin du musée disciplinaire*, Berne : Peter Lang, 2019.

BARRERE Anne, MAIRESSE François, *L'inclusion sociale, les enjeux de la culture et de l'éducation*, Paris : L'Harmattan, 2015.

BLACK Graham (éd.), *Museums and the challenge of change. Old institutions in a New World*, London/New York : Routledge, 2021.

BRULON SOARES Bruno, « Descolonizar o pensamento museológico: reintegrando a matéria para re-pensar os museus » (2020), in: *Anais do Museu Paulista*, 2020, vol. 28, pp. 1-30, disponible à l'adresse URL: <https://www.readcube.com/articles/10.1590%2F1982-02672020v28e1>

BRULON SOARES Bruno, « Decolonising the Museum? Community Experiences in the Periphery of the ICOM Museum Definition », in: *Curator: The Museum Journal*, 2021, vol. 64, (3), pp. 439-454.

DASEN Pierre, LEANZA Yvan, OGAY Tania, PERREGAUX Christiane, *Intégrations et migrations. Regards pluridisciplinaires*, Paris : L'Harmattan, 2001.

DROUGUET Noémie, *Le musée de société: de l'exposition de folklore aux enjeux contemporains*, Paris : Armand Colin, 2015.

EIDELMAN Jacqueline, *La place des publics: de l'usage des études et recherches par les musées*, Paris : La Documentation française, 2007.

FABIAN Johannes, *Time and the Other, how anthropology makes its object*, New York : Columbia University Press, 1983.

FOURES Angèle, GRISOT Delphine, LOCHOT Serge, *Le rôle social du musée: agir ensemble et créer des solidarités*, Paris : Ocim, 2011.

GESSER Susanne (éd.), *Das subjektive Museum: Partizipative Museumsarbeit zwischen Selbstvergewisserung und gesellschaftspolitischem Engagement*, Bielefeld : transcript, 2020.

GREVE Anna, *Koloniales Erbe in Museen : Kritische Weißseinsforschung in der praktischen Museumsarbeit*, Bielefeld : transcript, 2019.

GRUSON Luc, *Le Musée national de l'histoire de l'immigration. Genèse d'un musée*, Paris : La documentation française, 2017.

JÉRÔME Laurent, KAINÉ Elisabeth et al., « Représentation de soi et décolonisation dans les musées: Quelles voix pour les objets de l'exposition "C'est notre histoire. Première Nation et Inuit du XXIe siècle (Québec) ?" », in: *Anthropologie et sociétés*, 2014, vol. 38 (3), pp. 231-252.

KARP Ivan, MULLEN KREAMER Christine, LAVINE Steve (éd), *Museums and Communities: The Politics of Public Culture*, Washington : Smithsonian Institution Press, 1992.

LUSTE BOULBINA Seloua, *Les miroirs vagabonds ou la décolonisation des savoirs (art, littérature, philosophie)*, Dijon : Les presses du réel, 2018.

MAUL Bärbel (éd.), *Museum und Inklusion : kreative Wege zur kulturellen Teilhabe*, Bielefeld : transcript, 2019.

MOLINIER Muriel, *La voie de l'inclusion par la médiation au musée des beaux-arts : des publics fragilisés au public universel. Sciences de l'information et de la communication*, Université Paul Valéry Montpellier III : HAL archives ouvertes, 2019.

PIONTEK Anja, *Museum und Partizipation: Theorie und Praxis kooperativer Ausstellungsprojekte und Beteiligungsangebote*, Bielefeld : transcript, 2017.

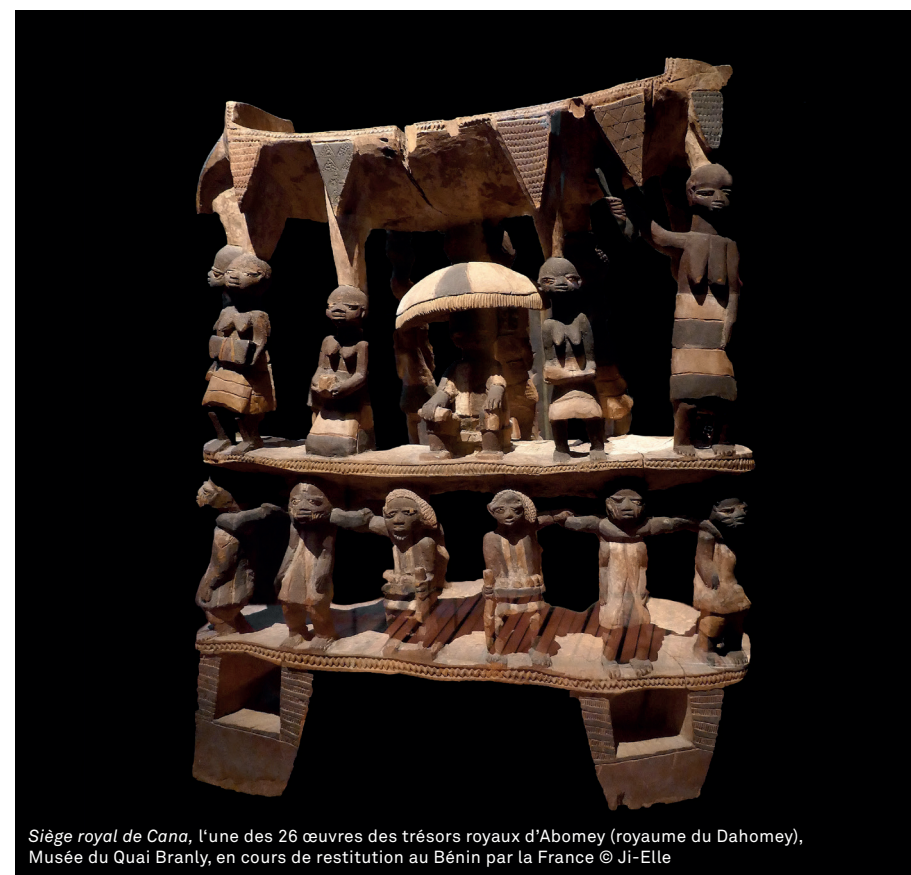
SARR Felwine, SAVOY Bénédicte, *Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle*, Paris : Ministère de la Culture, 2018.

SAVOY Bénédicte, *Objets du désir, désir d'objets*, Paris : Collège de France/Fayard, 2017.

SCHÜTZ Marine, « Les musées européens, des espaces de circulation pour la pensée décoloniale ? », in: *Marges. Revue d'art contemporain*, 2021, vol. 32, pp. 65-80.

STEGMÜLLER Céline, « Diversité et inclusion dans les musées suisses », in: *Revue suisse des musées*, 2021, (17) pp. 32-35, article disponible à l'adresse URL: https://www.museums.ch/fr/assets/files/dossiers_d/Publikationen/Revue/zeitschrift_n17.pdf

STURM Gesine, GUERRAQUI Zohra, « Le musée comme lieu de parole, de dialogue et d'intégration. Le projet MULTAKA à Berlin », in: *L'Autre*, 2016, vol. 17, pp. 350-353, disponible à l'adresse URL: <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2016-3-page-350.htm>



Siège royal de Cana, l'une des 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey (royaume du Dahomey), Musée du Quai Branly, en cours de restitution au Bénin par la France © Ji-Elle



Institut
d'histoire
de l'art
et de muséologie

Espace Tilo-Frey 1, CH-2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 19 30, Fax +41 32 718 18 71
iham@unine.ch, www.unine.ch/iham
www.unine.ch/mamuseo/

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL